VENT DE BENA

PENTECÔTE 1992

Chers amis de Béna,

Commençons ce bulletin par quelques nouvelles de vous tous. D'abord l'heureuse annonce de quelques **naissances** :

Julia née le 25 Octobre 1991, fille de France et Jean-Loïc Robin,

Mathieu né le 11 décembre 1991, fils de Fabienne et Eric Robin, petits enfants de René et Marie-France Robin (Paris),

Benjamin né le 8 février 1992, fils d'Anne Chanon et Eric Chevallier, petit-fils de Michel et Françoise Chanon (Suresnes),

Mayken née le 23 Février 1992, fille d'Ingrid Bauwens et de Jean-Marie Hoessen (Belgique),

Chloé, née le ler Mars 1992, fille de Jacques et Valérie Sallantin et petite-fille de Xavier et Anne Sallantin...

Avec cette dernière arrivée, Béna compte donc une permanente de plus qui, pour la joie de tous, s'éveille au Printemps comme une fleur des montagnes. D'ailleurs Chloé était chez les Grecs, comme chacun sait, divinité de la verdure printanière...

Mais Béna compte aussi un habitant de moins. Notre doyen, et excellent ami, le vieux berger Joseph Manubens, s'est éteint dans sa 89ème année le soir du Jeudi Saint 16 Avril. Sa mort s'est passée comme il nous l'avait souvent décrite : après avoir soigné ses lapins il est remonté chez lui en portant du bois pour son feu. Il s'est assis en disant à sa femme, Dolorès, qu'il se sentait fatigué. L'instant d'après il était mort.

Il y avait tempête de neige ce soir-là et la visibilité était nulle. Le médecin et l'ambulance ont réussi à monter à la tombée du jour. Mais en redescendant la nuit faite, ils n'ont pu éviter, malgré leur grande expérience, de se planter dans la neige ; heureusement, il y avait le radiotéléphone à bord et le chasse-neige de Latour de Carol a pu parvenir non sans peine jusqu'à eux et réussir à les dégager après trois heures d'attente. José a été enterré le Samedi saint au petit cimetière de Brangoly en présence de ses nombreux amis cerdans venus l'accompagner et exprimer leurs condoléances à son épouse. Nous ne doutons pas que celle-ci, qui aura bientôt 83 ans, ne continue à lutter pour témoigner, avec toute l'énergie que chacun lui connait, de la tradition ancienne de Béna dont elle reste l'ultime mémoire.

D'autres deuils ont affecté notre association depuis le dernier bulletin..

Le 22 décembre 1991 est décédé Robert Arqué de Latour de Carol. Avec son épouse Micheline, ils avaient célébré l'été dernier leurs noces d'or, entouré de leur nombreuse et belle descendance. Nous redisons à Madame Arqué combien son exemple et son amitié nous sont précieux..

Le 27 Janvier 1992 est décédé, après de longues épreuves de santé, Olivier Callies, frère d'Anne Sallantin qui n'avait cessé de montrer une attention toute particulière pour Béna. Son épouse Thérèse-Marie et ses enfants savent notre grande affection..

Le 12 Mars 1992 est décédé subitement François Caubet, fils de notre Président d'honneur Jacques J. Caubet et de son épouse Laurence. Tous, à Béna, nous avons pris une grande part à leur chagrin.

Au chapitre des peines, nous tenons aussi à vous faire partager notre préoccupation pour notre cher curé, l'Abbé Jean Martin, hospitalisé aux Escaldes depuis un mois avec des problèmes de vertèbres.

Sans transition, passons aux **œuvres de vie**. Nous avons informé de nombreux amis de Béna de la publication récente d'un nouvel ouvrage de Jacques J. Caubet : "Penser l'entreprise autrement" - Éditions Axel Noel. Faisant suite à "Ne chômons plus, inventons"- Éditions RESIAC (1987), l'auteur transmet son incomparable expérience à la tête du "Centre de recherche stéphanois Hydromécanique et Frottement". Voilà un message d'entrepreneur qui a d'autant plus de poids qu'il est authentifié par la réalité d'une entreprise exemplaire à tous égards.

L'Amiral Henri Labrousse, grand ami de Béna, a publié de passionnants "Récits de la Mer Rouge et de l'Océan Indien" dont il est un profond connaisseur. (Commission d'histoire maritime - 60 Rue des Francs-Bourgeois 75141 Paris cedex 03).

Jean de Lagarde a publié la deuxième édition des Actes du Séminaire Béna 4 qui sont très demandés et appréciés. Il est en pleine préparation du séminaire Béna 5 qui se tiendra les 4, 5, 6 Octobre et qui aura pour thème :

"La question du sens, Physiciens, Philosophes ,Théologiens, s'interrogent".

Nous sommes assurés d'éminentes participations dont le Père G. Martelet s.j., Mgr Gérard Defois, archevêque de Sens et Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes, ont accordé leur parrainage. Nous avons déjà reçu par ailleurs de très précieux encouragements de Michel Serres et Edgar Morin. Hélas les places sont limitées à Béna et nous sommes dans l'obligation de donner priorité aux spécialistes du problème du "sens".

Xavier Sallantin a choisi de joindre à ce bulletin un long document qui vous donnera. un point récent des recherches et débats en cours sur cette question du sens. Il se confirme pleinement, comme annoncé dans le Vent de Béna d'il y a un an, qu'une intelligibilité nouvelle est en train de sourdre à la faveur du dialogue entre science et théologie. En ce domaine, les audaces de Béna sont apparues timides en comparaison de celles de savants internationaux rencontrés au cours d'un colloque à Rome et dont le papier ci-joint rend compte. Nous sommes sur le bon créneau, celui d'une immense espérance à la mesure de la désespérance croissante dont la contagion gagne un monde désemparé qui n'a plus de repère. A cet égard, il n'est peut-être pas interdit de parler de lueurs annonciatrices d'une nouvelle Pentecôte, à échéance inconnue bien entendu puisqu'elle dépend tout autant de la foi que de la science des hommes décidés à instruire ce dossier du sens.

Pariant sur la générosité des Amis de Béna, nous avons invité au prochain séminaire Béna 5 d'importantes personnalités étrangères, notamment deux savants Russes, à qui nous devons offrir le voyage et le séjour. Il est bien possible que dans les années à venir la lumière vienne de l'Est où les chercheurs, n'ayant plus rien à perdre, n'hésitent pas à embrayer directement sur ce problème du sens sans être, comme en France, stérilisés par la pusillanimité frileuse d'une société d'opulence qui n'aspire qu'à conserver "les avantages acquis". Comme il est inévitable qu'elle soit à court terme profondément dérangée, notamment par la restructuration européenne, elle est guettée par la peur.

Il n'échappe pas que certains d'entre vous pourront se sentir dépassés par certains développements scientifiques de ce document. Qu'ils n'en soient surtout pas affectés car ce texte souligne notamment la diversité des "charismes"complémentaires et la nécessité pour chacun d'être fidèle à son appel particulier ; la sagesse du berger José, illettré, valait bien celle d'un prix Nobel. L'essentiel est de percevoir que ce document est un cri d'espoir ; s'il n'est pas pour vous, il est peut-être pour quelqu'un à qui vous jugerez bon de le communiquer.

Et par ailleurs, Xavier mobilise toutes les forces de sa septentaine bientôt consommée, pour achever son livre sur la question du sens dont un éditeur a déjà en mains les cent premières pages. C'est une thèse et non un best-seller qui est en chantier, somme de trente cinq ans de recherches destinée à en économiser la peine à ceux qui voudraient prendre le relais.

Nous vous avions annoncé dans le bulletin de Noël **la refonte de notre association**. Elle progresse au pas de tortue des lenteurs administratives. Quatre mois après avoir été notifiée à la Préfecture, a été publiée au Journal officiel du 4 Mars 1992 la fusion entre la Fondation Béna et l'Association Béna, fusion

destinée à nous mettre en règle avec la législation récente qui interdit aux associations 1901 le titre de Fondation. Par ailleurs, depuis six mois est en cours d'instruction le dossier de reconnaissance d'utilité publique de l'Association unique issue de cette fusion. Nous attendons le verdict avec une certaine indifférence car cette reconnaissance d'utilité publique présente autant d'avantages que d'inconvénients. Dans le même temps s'est opéré, au plan du statut foncier, un regroupement des sociétaires, tant de la Société Civile Béna que du Groupement Foncier Agricole de Béna ; au fil des années il devient nécessaire de prendre acte de l'évolution des situations et dispositions personnelles des uns et des autres.

Au chapitre des **autres activités**, car Béna est un tout, le grand évènement de l'hiver a été l'installation de l'atelier de menuiserie d'Albert sous la terrasse du Mas Ripuaire, avec toutes ses machines rapatriées du Pas de Calais. Il dispose désormais d'un atout supplémentaire essentiel.

De son côté Jacques voit d'intéressantes perspectives s'ouvrir pour son centre d'équithérapie dans le cadre d'une coopération avec le très important Centre de rééducation fonctionnelle des Escaldes. II s'occupera en outre des activités sportives de l'école d'Enveitg.

Albert comme Jacques doivent se battre pour surmonter le défi que représente une installation en montagne, à l'heure où la plupart des exploitations voisines ferment ou connaissent les plus graves difficultés. S'ils parviennent à boucler de justesse un budget de fonctionnement leur assurant le minimum vital, ils doivent à l'aide que leur apporte l'Association Béna de pouvoir faire face aux investissements les plus indispensables. Ils vous doivent donc pour le moment leur survie, mais l'augmentation régulière de leur chiffre d'affaire autorise à l'optimisme. Cette symbiose entre des activités professionnelles très diverses, artisanales, agricoles, équestres, touristiques, thérapeutiques, culturelles, scientifiques, spirituelles, fait toute l'originalité et la difficulté de l'expérience engagée à Béna depuis 22 ans et qui se poursuit grâce à vous.

Le 19 mars, au cours du **journal parlé** de 13 heures sur TF1, certains d'entre vous ont pu voir une courte séquence sur Béna. L'an passé, Catherine Laborde qui assure le matin la météo sur TF1, est venue se reposer en Juillet à Béna avec ses deux jeunes enfants. Depuis ce séjour, nous n'avions pas eu de contact avec elle quand soudain sa sœur, Françoise Laborde, qui collabore au journal parlé, nous téléphone le 16 mars pour nous annoncer l'arrivée imminente, pour un séjour de 48 heures, d'une équipe de reportage emmenée par une autre journaliste : Marie-Noëlle Himbert. Que voulaient-ils au juste? c'était confus. On insistait seulement pour que Xavier prévoit un débat sur Teilhard de Chardin qui serait filmé. Avec quel public dans Béna désert ? et le tout limité à deux minutes, c'était inepte. Il fut décidé entre les permanents de créer une diversion en branchant les reporters sur l'équithérapie et le vieux couple si typique des bergers Manubens. La manœuvre fut réussie et la séquence nous vaut d'avoir de précieuses images de José un mois avant sa mort. Par ailleurs les vues sur l'équithérapie eurent pour effet de nombreux appels téléphoniques. Et grâce au ciel, les quelques propos philosophiques soutirés à Xavier passèrent à la trappe.

Hormis de courts créneaux, les **réservations** sont complètes pour l'été. La "saison" s'annonce avec sa surcharge habituelle: les foins, les framboises, les randonnées équestres accompagnées, les hôtes, les visiteurs, mais aussi la joie d'accueillir et de rencontrer. Vous êtes comme d'habitude tous conviés à notre fête annuelle du 6 Août ; ne manquez pas de nous prévenir et nous trouverons le moyen de vous héberger. Et hors saison, sachez que les mois de Mai-Juin et Octobre-Novembre sont merveilleusement beaux et les plus favorables pour que nous puissions profiter de vous.

Il reste à vous remercier car vous nous portez et, aux heures de doute, votre extraordinaire fidélité nous remotive. Vous trouverez ci-après la liste, fatalement incomplète, de tous ceux qui nous ont fait signe et aidés de quelque manière depuis Noël, à qui nous exprimons toute notre fraternelle gratitude. Bien entendu, si d'autres membres de l'association pensent en lisant ce bulletin à réparer un oubli, ils sont bienvenus; mais il est rappelé que la cotisation est facultative et doit rester proportionnée aux moyen de chacun.

A tous, bonne Pentecôte.